

Etats d'AME

10/12/2001

5^{eme} année, N°14

Tous à vos ordinateurs pour consulter le site de l'AME.... Adresse ci-dessous. **Apportez vos remarques et suggestions**

... INFOS ...

- ♦ Le 4 décembre dernier, l'association a organisé entièrement la conférence de M. Vinais sur la résolution de problème pendant le temps de travail. Les derniers échanges de courriers entre l'inspecteur d'académie et l'association laissent présager que ce type de démarche ne pourra être rééditée. Cela semble dommage, car nous pouvions être acteur de notre formation et proposer des activités qui ne le sont pas dans la formation continue.
- ♦ L'AME 86 a élaboré un **dossier sur la maltra** itance et nous permet de le diffuser **dans ce numéro** d'États d'AME. Nous les remercions d'autant plus que ces problèmes cruciaux et de plus en plus fréquents sont bien traités et présentés de façon précise et claire.
- ♦ Pensez dès à présent à faire des articles pour le numéro 15 et me les faire parvenir. (mailto:eric.surault@wanadoo.fr - E.surault École 79190 Limalonges)

Bonnes vacances à tous

Le site de l'AME et ses différentes rubriques ont pris réellement forme début septembre ... 2001 !

Vous êtes tous invités à aller le visiter et à formuler vos observations, vos remarques, vos opinions et surtout vos suggestions afin que ce site vive et se développe.

Sa réalisation est le résultat d'un travail collégial quant à son contenu et de celui de Gérard Doidy quant à sa forme. Gérard Doidy a créé son site qui offre des liens et des ressources divers, variés et utiles. <http://perso.wanadoo.fr/gerard.doidy/>



SOMMAIRE

Compte-rendu Assemblée générale AME 79	2
Travail du groupe Nord	3 - 4
Conférence JP Hatrel	5 - 7
Note de lecture	7
Compte-rendu Assemblée générale FNAME	8

<http://www.poitou-charentes.iufm.fr/site79/ame79>

Bonnes Fêtes de Noël

Compte-rendu de
L'Assemblée Générale
Du 9 octobre 2001, à Parthenay

11 personnes étaient présentes.

L'Assemblée Générale s'est ouverte à 17H30

1/ BILAN 2000/2001 :

. Plusieurs conférences ont été organisées :

- Denis ALAMARGOT « La production d'écrit ». On peut rappeler qu'une poursuite du travail avait été envisagée, sous la forme d'une collaboration, ayant pour objectif de, peut-être, produire un document d'évaluation des textes produits.

- Jacques FIJALKOW « La dyslexie », en association avec les deux autres associations du département (AREN et APS)

- Jean-Pierre HATREL « Rapport entre la pensée affective et la pensée cognitive », où assez peu d'adhérents étaient présents.

. La réalisation d'un site Internet : L'ouverture du site est prévue pour ce premier trimestre. On en rappelle l'adresse <http://www.poitou-charentes.iufm.fr/site79/ame79/>

. La parution du bulletin « États d'AME » (N° 11, 12 et 13). Il est rappelé ici que chaque adhérent peut proposer un article pour le bulletin dans une des rubriques (présentation d'outils, résumé de lecture, expérience, bulletin d'humeur, échos de la formation, ...)

. Les réunions des groupes de réflexion et de travail Nord et Sud.

. Les contacts avec l'Inspecteur d'Académie et l'Inspectrice AIS, concernant la spécificité du maître E et sa prise en compte administrative (mouvement, définition des postes, ordre de mission, et la formation continue.

. Les mallettes documentaires, à la disposition des adhérents, dont le système d'emprunt ou de consultation est à revoir lors de la prochaine réunion du C.A.

2/ LES PROJETS POUR 2001/2002 :

. En premier lieu, poursuivre les activités déjà mises en place (site Internet, parution de trois bulletins, groupes de travail Nord et Sud, dont les premières réunions auront lieu le 23 octobre).

. L'organisation d'une conférence de M VINET, maître E et formateur à Tours, sur le thème « Outils de remédiation des difficultés en résolution de problèmes mathématiques ». Elle aura lieu en novembre ou décembre.

. L'organisation d'une conférence, en collaboration avec les associations de rééducateurs et psychologues, peut-être sur le thème « Le rapport de l'enfant à la langue écrite et ses avatars ».

3/ LA FNAME :

Une quinzaine d'associations départementales adhérent à la Fédération Nationale des Associations de Maîtres E (FNAME).

Son fonctionnement est coûteux, et ne peut pas encore atteindre son « plein régime ». La cotisation à la FNAME nous coûte 1400 F par an. Alain Gaufreteau est le responsable de ce dossier au sein de l'AME 79 ; il est aussi au conseil d'administration de la FNAME.

Son Assemblée Générale aura lieu le 21 novembre, à Paris. Son CA est la recherche de membres, et lance donc un appel à candidature.

La FNAME publie régulièrement un bulletin de liaison, qui est adressé à tous les adhérents AME 79, par la voie d'Internet. Son prochain bulletins traitera en particulier :

- des nouveaux textes AIS, à sortir
- des évaluations GS/CP, et de la position que l'on peut adopter en tant que maître E
- de l'intervention du maître E dans la classe.

4/ LE COMPTE-RENDU FINANCIER :

Le bilan financier et le budget prévisionnel sont approuvés à l'unanimité.

5/ LES COTISATIONS :

Afin de connaître le montant de celles-ci au moment des convocations pour l'Assemblée Générale, et conformément aux statuts, il est décidé de voter en AG du montant de la cotisation pour la prochaine année. Ainsi, il est décidé de porter la cotisation pour 2002/2003, à 24 €

6/ LE RENOUVELLEMENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION :

Sur les 10 membres élus en octobre 2001, un seul est sortant : Mireille EON.

Trois candidatures sont proposées : Emmanuelle DALGALIAN

Bruno

Laurent IMHOF

Jean-

Pierre CHEVALIER

A l'unanimité, les trois candidatures sont acceptées par l'AG.

Le nouveau CA est donc composé de : Valérie BLIN, Viviane CARAMIGEAS, Jean-Pierre CHEVALIER, Emmanuelle DALGALIAN, Alain GAUFRETEAU, Françoise GUILMENT, Bruno Laurent IMHOF, Jacqueline KOVATCHITCH, Claudette LONJOUT, José REMONDIÈRE, Jean-Bernard RIBY et Eric SURAUULT.

Il est 18H45. L'Assemblée Générale se termine sur un apéritif et laisse place pour les douze membres, au premier Conseil d'Administration.

José Remondière

GROUPE NORD

Compte-Rendu de la réunion du mardi 23 octobre 2001 à 17H30, à l'école primaire d'Airvault

Nous fûmes cinq à nous retrouver dans la classe de Nicolas, autour de sympathiques paquets de gâteaux dont nous ne pouvons laisser que le souvenir: Fabienne GILLIARD, Guillaume GUERIN, Nicolas JADAUD, Alain GAUFRETEAU, Jean-Pierre CHEVALIER.

Cette réunion n'avait pas d'ordre du jour préétabli et fut donc un temps d'échanges à bâtons rompus au sujet de questions qui traversent et questionnent notre exercice professionnel:

- dans quels cas les classes d'adaptation fermées peuvent-elles se justifier? Ont-elles une utilité pour des enfants de cycle 3 en grande difficulté scolaire, ou s'agit-il de mesure ségrégative qui permet d'évacuer une difficulté à gérer en classe?
- comment organiser son emploi du temps dans un demi-journée? Combien de groupes prendre en charge?
- comment peut se concevoir l'aide E en classe, en présence du maître et des autres enfants? Quel en est l'intérêt, le contexte souhaitable? Quels environnements organisations de classe le permettent? (est-il envisageable dans une classe à pédagogie frontale, ou ne peut-on pas plutôt envisager qu'il permette de répondre à des difficultés d'enfants, dans le cadre d'une pédagogie d'ateliers, sur la base d'un accord clairement établi entre les diverses parties concernées?)
- en général, dans les classes, l'organisation des apprentissages n'est pas très ludique, alors que cette dimension est bénéfique à l'enfant, même au cycle 3. Comment pouvons-nous apporter une contribution à cette possibilité pédagogique, sans pour autant dénaturer la spécificité de notre travail et de nos outils utilisés avec les enfants ?
- nous sommes souvent au confluent de positions opposées entre parents, enfants, enseignants, en ce qui concerne les redoublements qui remettent en question la dynamique que l'aide spécialisée essaye de réinstaurer ou d'instaurer chez l'enfant. Comment prendre parti, position, de manière à permettre à l'enfant de grandir (même s'il ne décode pas à la fin de son CP comme il est souvent fortement désiré), sans se mettre

à dos des collègues avec lesquels il est nécessaire et indispensable de travailler dans un climat de confiance partagée?

- même si nous percevons des nécessités d'aide pour certains enfants, notre travail ne consiste pas à être des dépisteurs d'enfants en difficultés, comme certains représentants de l'institution souhaiteraient que nous le soyions. Nous n'avons pas à court-circuiter la démarche de demande d'aide de la part des collègues, démarche qui a toute son importance pour la prise en compte de l'enfant en difficulté dans la classe, et permet d'éviter qu'il ne s'en déresponsabilisent.
- nous sommes dans l'ensemble moins sollicités pour des difficultés de mathématiques que de lecture. Est-ce parce que les collègues portent moins d'importance à cette difficulté ou parce qu'elle se trouve noyée au milieu d'autres difficultés à résoudre. La conférence de décembre pourra peut-être nous aider à voir plus clair sur cette question.
- il n'existe pratiquement pas de classes de cycle dans le département; dommage; il est vrai qu'il s'agit d'une démarche de prise de risque importante pour ceux et celles qui s'y engagent, d'autant qu'un engagement dans la durée est alors nécessaire.

Je ne suis pas sûr d'avoir ainsi recensé toutes les questions que nous avons ainsi soulevées pendant 60 minutes. Nous prévoyons de nous retrouver pour travailler sur les questions suivantes:

- analyse de jeux, de logiciels ;
- comment intervenir en classe pour apporter une aide réelle aux enfants en difficulté, sans perdre la spécificité de notre travail, avec l'autonomie et la responsabilité partagée qu'il est alors nécessaire de mettre en place?
- quelle analyse tirer des évaluations Grandes Sections/CP?
- études de cas , éventuellement.

La prochaine réunion est fixée le lundi 26 novembre 2001, à 17H30, à l'école d'Airvault. Ce serait bien de penser à apporter les jeux que l'on utilise.

La mallette du groupe Nord est de retour. C'est Nicolas qui l'emprunte ce jour; il veillera à se souvenir de la prochaine personne à qui il la prêtera..

Jean-Pierre Chevalier

Compte-Rendu de la réunion du 26 novembre 2001 , à l'école primaire d'Airvault

Nous fûmes quatre à nous retrouver dans la classe de Nicolas: Fabienne GILLIARD, Guillaume GUERIN, Nicolas JADAUD, Jean-Pierre CHEVALIER; Alain GAUFRETEAU n'avait pas pu venir et s'était excusé

Nous avons passé une bonne heure à regarder, essayer analyser divers jeux et avons essayé de dire quelles compétences ou processus se trouvaient ainsi mis en action. Nous sommes arrivés au résultat suivant, qui méritera sûrement d'être affiné par la suite.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
devinettes de lecture (Ed de l'Oiseau magique)											X	X		X	
Trouve une différence			X					X			X				
Les mots en famille	X		X			X						X		X	X
Domino d'indices (silhouette, police, mots en désordre, phrase cachée, phrase découpée)		X				X				X	X		X	X	
Langage et lecture (Ed de l'oiseau magique)				X						X	X			X	
repérages logiques (Ed Nathan)		X						X							

Nous prévoyons de nous retrouver pour travailler sur les questions suivantes: analyse de jeux, de logiciels;

- comment intervenir en classe pour apporter une aide réelle aux enfants en difficulté, sans perdre la spécificité de notre travail, avec l'autonomie et la responsabilité partagée qu'il est alors nécessaire de mettre en place?
- quelle analyse tirer des évaluations Grandes Sections/CP?
- études de cas , éventuellement.

La prochaine réunion est fixée le lundi 14 janvier 2002, à 17H30, à l'école d'Airvault. Ce serait bien de penser à apporter les jeux et logiciels que l'on utilise. Nicolas s'occupe d'autre part des gâteaux, Alain du jus d'orange et Jean-Pierre du café.

La mallette du groupe Nord est restée dans la classe de Nicolas; il veillera à se souvenir de la prochaine personne à qui il la prêtera.

- 1 prononciation;
- 2 représentation mentale;
- 3 écoute/concentration;
- 4 induction/déduction
- 5 stratégies
- 6 codage/décodage
- 7 structuration de l'espace
- 8 mise en relation logique
- 9 organisation spatiale
- 10 mettre des actions sur des mots
- 11 prises d'indices de détail
- 12 champ lexical
- 13 souplesse verbale
- 14 association image/mot
- 15 correspondance graphie/phonie



Les mallettes Nord et Sud se sont enrichies de deux documents :

- ◆ La plaquette éditée par la FNAME sur la spécificité du maître E qui est également disponible sur le site de la fédération (code accès CA2001) <http://www.multimania.com/federationame/>.
- ◆ Un numéro spécial de Sciences Humaines sur l'écriture, ses origines ses modalités....

Compte-rendu de la conférence de Jean-Pierre Hatrel du 30 mai 2001.

LES TROUBLES DE LA PENSÉE CHEZ L'ENFANT

Les termes « troubles de la pensée » font référence à Bernard Gibello, psychanalyste avec lequel M. Hatrel a fait sa thèse. Actuellement il travaille avec l'Ecole de la Cause Freudienne d'orientation psychanalyse lacanienne.

Il s'agit de comprendre quelle place prennent les enfants dans l'univers langagier. La « maison » de l'homme est dans l'autre et dans le langage. L'enfant construit peu à peu sa « maison » des signes.

Le modèle d'approche clinique de B. Gibello.

C'est une approche intégrée au carrefour de plusieurs axes de recherche : cognitif (J. Piaget) et psychanalytique.

Dans le modèle de Gibello la pensée se fonde sur la subjectivité d'abord.

Toujours la question de la connaissance pose la question du désir, le moment qui précède le désir de connaître.

La place du désir est une place vide. C'est un élément déterminant, un noyau central dans l'appareil psychique.

Le rapport entre objet cognitif et objet de désir est à chercher du côté de cette place vide.

Cf. chez Piaget l'abstraction demande d'abandonner l'objet réel. La pensée est ce qui reste une fois que l'objet a disparu.

Mais ce n'est pas n'importe quel vide, c'est un vide à l'intérieur d'un cadre. (exemple : on voit par une fenêtre et on voit parce qu'il y a une fenêtre).

Roland Barthes « L'Empire des signes » 1970, parle du concept de signe vide dans la langue japonaise. L'homme occidental s'intéresse surtout aux objets, l'homme oriental s'intéresse autant aux espaces entre les objets. Les contenants de pensée seraient ces signes intercalaires, ces intermédiaires entre objets.

On peut aussi utiliser une métaphore liée à l'astronomie pour donner une idée de ce que peut être un contenant de pensée. Hubert Reeves dit que « l'organisation crée du vide ». L'expansion de l'univers ne se fait qu'en créant du vide, de même, plus la pensée se développe, plus cela crée du vide, source d'inquiétude chez l'enfant. Le vide est présent à la fois dans la vie psychique et dans la création de la pensée

Pour Freud, l'absence d'objet est liée à la castration, elle entraîne une perte redoutable, un manque inquiétant, elle a un côté négatif.

Selon Lacan, l'objet absent serait moins un risque qu'une garantie, la garantie d'une subjectivité.

Ce mouvement est également repérable chez Piaget, il parle d'un passage de la compréhension à l'intelligence qui suppose de lâcher prise par rapport au réel.

Cf. l'étymologie de ces deux mots :

- comprendre = prendre avec soi. Le modèle du contenant, le premier contenant est la main qui saisit.

- intelligence = « inter ligere », lire entre les lignes, fait référence à l'espace entre les objets, comment ça tient ensemble.

La clinique renvoie à l'impossibilité pour des enfants de lâcher prise sur les objets cognitifs aussi bien qu'affectifs. Les troubles de la pensée (Gibello) s'insèrent dans ce type de réflexion et peuvent être liés à un retard d'organisation du raisonnement.

Gibello proposait en soin de la relaxation psychanalytique, une invitation au lâcher prise. La relaxation est un espace intermédiaire entre les corps physiques et la représentation des corps.

La théorie des contenants de pensée.

La théorie des contenants de pensée se base sur une opposition entre contenant et contenu.

Le contenant évoque une boîte or cette représentation n'est pas bonne parce que statique, il lui manque l'idée de transformation. La pensée est quelque chose qui transforme. Ce serait la structure du contenu, un schème de transformation du contenu. Aucune pensée ne prend sens, ne peut être mémorisée tant qu'elle n'a pas été transformée. Les perceptions, les émotions doivent être prises par un contenant de pensée pour être pensées.

Gibello parle de différents types de contenants. Ils ne se développent pas de façon chronologique. Tout est impliqué d'emblée, il ne s'agit pas de stades mais de structures (même si l'enfant ne parle pas à sa naissance, il est pris dans le langage). Après c'est un nouage entre ces différents réseaux qui permet d'améliorer sa compétence.

La pathologie viendrait de défauts de nouages ou de mauvais nouages de ces réseaux de pensée (cognitifs ou narcissiques).

Voici les différentes catégories de contenants de pensée :

Les cp archaïques (signifiants non linguistiques) :

Les cp cognitifs.

Il s'ont une logique propre, la causalité.

Ils concernent les domaines de la connaissance du monde extérieur (l'espace, le temps, les nombres), des domaines

ETATS D'AME

où le sujet peut être compétent. Par rapport à l'identité du sujet, cela concerne uniquement des données objectives : sa date et son lieu de naissance.

Quand dans certaines pathologies il y a une défaillance de cp cognitifs, le sujet fait appel à la pensée magique (cp de fantasme).

Tout cela est soumis au rapport à l'autre, il existe une médiation. Quand l'autre ne laisse pas à l'enfant assez de place vide en lui, celui-ci refuse ce que l'autre lui propose, l'accès à la culture (vécu d'agression, de persécution, le symbolique fait irruption).

Tout ce qui est hors de la compétence du sujet, de la logique de causalité, devient cp de fantasme.

Les cp de fantasme.

Par rapport à l'identité, cela concerne les questions telles que : Pourquoi suis-je né ? Qu'est-ce que je fais là ?

Les cp de fantasme répondent à une logique de glissement sémiotique (comme dans le rêve).

Ils répondent au désir de l'autre. Personne ne saurait se passer de l'autre (cf. l'homme, immature à sa naissance, dépend de l'autre). Chez Lacan « l'autre » c'est le semblable, et « l'Autre » c'est le langage, la culture, le lien social, la musique, les religions ...

Les cp narcissiques.

Ils répondent à une logique topologique ou spatiale. C'est le registre de l'image du corps, très lié à l'expérience du corps, quelque chose de l'ordre de la transformation, du mouvement.

Les cp complexes.

Ils ont un puissant effet de transformation et de remaniement sur les cp archaïques. Plus le langage devient important et plus il y a incidence sur les catégories précédentes. Les cp complexes comprennent les signifiants linguistiques, les arts, les mathématiques ..., tous les systèmes de signes complexes.

Les cp culturels et groupaux.

C'est la catégorie des grandes illusions, des idéaux, valeurs spirituelles, morales, les mythes fondateurs, contes, légendes, croyance en l'immortalité de l'âme ...

Ils ont une influence sur les cp archaïques (cf. l'incidence sur le cognitif chez les enfants migrants coupés de leurs contenants culturels et groupaux).

Ils ont un fort retentissement sur l'image de soi.

Tous ces cp sont en interaction.

Selon Lacan, ces cp auraient pour fonction de garantir de l'Autre, de la manière dont fonctionnent les langages : il n'y a pas de l'Autre de l'Autre, à un moment existe un vide dû à l'incomplétude de l'Autre. A un moment il n'y a plus d'explication, plus de réponse.

Il n'y a pas de garantie, il n'y a rien qui justifie le désir de l'Autre, on tombe dans un vide, d'où le terme d'illusion.

Mais c'est ce mystère, l'idée que quelque chose nous échappe qui nous permet d'être curieux.

L'enfant découvre qu'un message n'est pas transparent pour l'autre. L'intérêt du message vient du secret qu'il contient. On continue à être désirant. S'il n'y a pas de mystère, il n'y a rien à découvrir.

L'orientation subjective des choses.

Elle est à asseoir sur trois mots : l'angoisse, la représentation et l'autre.

L'angoisse.

L'angoisse est la meilleure boussole dont on dispose dans la vie. Nous savons quoi faire en fonction de notre angoisse. Là où il y a de l'angoisse, il y a du désir.

L'angoisse naît avec la vie, elle est liée au phénomène de la prématuration de l'homme quand il naît et au regard, au désir de l'autre qu'on ne connaît jamais vraiment.

Elle est première dans la vie psychique.

L'angoisse en psychanalyse n'est pas un concept, c'est une émotion, un affect. En cela c'est notre boussole. C'est quelque chose de physique, d'observable.

Angoisse de désintégration, angoisse de perte, de castration, angoisse qui naît du surgissement du désir.

La théorie de l'angoisse de Freud est liée au manque et le corps y répond selon une logique linguistique.

Chez Lacan, l'angoisse est liée au manque de manque et la mise en avant du corps permet de se défendre du signifiant.

La représentation.

Elle est liée au fait que nous vivons dans un univers de signes. L'homme est dans son élément dans le langage, comme un poisson dans l'eau.

Les signes, les signifiants sont une sécurité par rapport au réel ; des choses réconfortantes et protectrices contre l'angoisse d'être au monde, dans un monde insensé.

Le monde des signes est notre habitat.

Beaucoup d'enfants ne veulent pour seul habitat que leur corps. Ils utilisent leur corps comme rempart contre les autres, comme barrage contre les signifiants.

Le réel ne s'approche qu'à travers une médiation, un reflet et en même temps cette médiation est une protection, un bouclier. Le langage découpe le réel.

La représentation a deux fonctions : - renvoyer une image du réel

- segmenter le réel

La segmentation est une fonction importante en psychanalyse. La segmentation du réel serait un des niveaux les plus archaïques de la pensée. On pense que ce processus

L'enfant et la peur d'apprendre

de Serge BOIMARE

Editions Dunod 1999

de segmentation peut se réaliser sans l'autre, pas de signifiant.

L'intervention de l'autre permet de faire la synthèse de tous ces morceaux segmentés du réel (stade du miroir).

On retrouve la segmentation sur le plan cognitif à travers le classement, la distribution.

L'autre

En psychanalyse, au-delà du partenaire imaginaire (parents), c'est tout ce qui est antérieur au sujet et qui le détermine : le langage, la culture, les parents.

Le sujet prématuré est à la merci de cet autre.

Le miroir c'est l'autre, l'image de soi dépend complètement de l'autre.

L'enfant a un vécu de morcellement, d'incomplétude. Son partenaire imaginaire lui apporte un sentiment d'unité, mais a tendance à vouloir constamment boucher le trou.

La préoccupation de l'enfant face à l'autre est : qu'est-ce qui va rester de moi quand je vais accéder au monde des signes ?

L'application des codes, l'emploi des mots me fait disparaître, il n'y en a aucun que j'ai inventé.

Tout du sujet ne passe pas dans l'image, tout du sujet ne passe pas dans le langage, il reste quelque chose, c'est l'inconscient (il se construit dans le rapport à l'autre qui constitue une unité mais est aussi incomplet). Cela nous énerve (on ne peut jamais arriver à dire tout ce qu'on voudrait) et à la fois nous rassure (c'est notre salut car c'est ça qui fait notre subjectivité) .

Il y a une perte et en même temps elle garantit notre subjectivité.

Sans manque ma subjectivité disparaît. Ce « vide » permet de disposer d'une garantie vis à vis de l'autre.

Quand on prend mon image, il reste tout de même quelque chose de moi d'invisible.

Quand on dit ce n'est pas équivalent à « avoir ».

Donc tout le sujet ne passe pas dans l'image ni dans le langage, mais encore faut-il qu'il ne pense pas l'autre comme capable de s'approprier de ce « reste ».

Pour passer dans la communauté des lettrés, il faut payer d'un morceau de chair à l'Autre (castration), il va dans le pot commun et non à l'autre (son semblable).

Penser ensemble, théoriser, « l'atour » permet de laisser en paix le sujet. Dans toute attitude il doit y avoir de l'impuissance, mais on doit pouvoir s'appuyer alors dans cette situation d'impuissance sur autre chose : le groupe de pairs, la culture ...

Valérie Blin



NOTE DE LECTURE

Ouvrage passionnant d'un pédagogue qui cherche à assumer ses responsabilités pédagogiques en enseignant à des enfants atteints de graves troubles psychologiques d'origines diverses.

A travers divers témoignages et analyses de cas, l'auteur explique comment il pense possible d'être pédagogue avec des enfants qui n'apprennent pas, alors que leurs capacités intellectuelles ne devraient pas les empêcher d'accéder aux apprentissages: comment se fait-il que des enfants intelligents, qui montrent des qualités d'adaptation et de compréhension du monde certaines n'arrivent pas à transférer ces capacités dans le cadre de la classe? Que faire, quand on est pédagogue et affronté à des énergies qui se perdent et cristallisent en blocages et refus?

Avant de chercher quelles solutions donner, l'auteur propose des clés d'analyse pour comprendre ce que peuvent indiquer les difficultés instrumentales observées, quelles peuvent être les défaillances psychologiques et quelle bonne distance relationnelle garder alors que, pour maintenir un équilibre psychique précaire, des enfants se protègent de l'exercice même de penser: quand la représentation personnelle est trop chargée en affects, le passage vers le monde intérieur, le saut vers l'abstraction peuvent faire peur.

Sans négliger pour autant l'importance des prises en charge thérapeutiques, l'auteur plaide pour une médiation culturelle par l'enseignant, au travers de récits de la littérature, allant de la mythologie à la bible en passant par Jules Verne ou les contes sanglants des frères Grimm, médiation qui permet aux questions brûlantes et aux inquiétudes premières d'avoir droit de cité, mais contenues, maîtrisées dans un cadre symbolique par lequel il sera possible d'aménager un nouveau cadre conceptuel.

Au travers de ces 150 pages, il ressort que, plus le thème qui sert de support aux apprentissages est neutre, plus il favorise le retour aux inquiétudes profondes qui ne permettent plus l'organisation intellectuelle, et poussent les enfants à se défendre en restant cramponnés au sol. Une seconde chance peut leur être donnée en leur proposant d'aborder le risque de la lecture à partir de leurs représentations, prises dans le champ de la culture.

Jean-Pierre Chevalier

Compte-rendu de l'Assemblée Générale de la FNAME

Du 21 Novembre 2001

Tout d'abord, ce fut un plaisir d'être reçu au 16^e étage du siège de la MGEN, où la terrasse offre une vue exceptionnelle sur tout Paris (par chance, le temps était bien dégagé !).

Sur 21 associations adhérentes, 17 étaient présentes, 2 pouvoirs étaient donnés, 2 associations n'étaient pas représentées.

Les rapports de l'année écoulée :

Rapport moral et motion d'orientation :

Les débats ont été riches, certains trouvant que la Fédé n'a pas de réelle représentativité auprès du ministère, du CNEFEI ...d'autres pensant qu'il y a déjà matière pour voir quelle est l'utilité de la Fédération. Le souhait de la FNAME est de regrouper le maximum d'associations.

Rapport financier :

Le bilan est difficile à réaliser, car il y a en permanence des mouvements de fonds.

Le budget prévisionnel a été dépassé, à cause des envois aux membres associés et des déplacements bureau. De plus, ne sont pas pris en compte l'ensemble des frais de téléphone. Nous sommes donc très juste au niveau budget. Ces deux rapports ont été adoptés par 30 voix pour et deux abstentions.

Les orientations :

Les discussions ont été encore une fois denses, mais il semble important pour tous les représentants que la part donnée par chaque association pour la Fédé devienne plus élevée.

Pour la motion adhésion, la première proposition est adoptée jusqu'en juin (date de la prochaine AG). Il faudra voir à ce moment-là pour une augmentation. Le montant de la cotisation par adhérent de chaque association sera donc de 50F pour 2001-2002.

Le forfait déplacement est maintenu, par 29 voix pour et une contre.

Au niveau du fonctionnement, il est décidé de réunir deux Bureaux Nationaux (6 personnes élus) et deux Conseils d'administrations (un titulaire par association adhérente) par année. L'un des deux CA serait le même jour que

l'AG.

Nouveau Bureau National :

Président : **Fabrice Percevault**

Secrétaire : **Chantal Dubon**

Trésorier et vice-président : **Gérard Toupiol**

Secrétaire adjoint : **Alain Gaufreteau**

Membres : **Maryline Coffre** et **Michel Mautret**

Un premier CA s'est tenu suite à l'Assemblée Générale :

- élection du Bureau National décrit ci-dessus.
- Mot de passe pour le site, pour l'année 2001-2002 : CA2002
- Info sur une action autour des frais de déplacements menée par l'AME 37.
- Choix de la journée de tenue du prochain CA : Mercredi 6 mars 2002, lieu à préciser.
- Axes de réflexion pour le prochain CA : La prévention en maternelle et élémentaire -Le travail du maître E dans la classe, quels objectifs par rapport au travail hors de la classe -Les interventions au cycle 3 - Les réflexions sur l'adaptation et l'intégration - Les évaluations nationales et GS-CP.

Le compte-rendu détaillé de l'assemblée Générale et du Conseil d'Administration du 21 novembre 2001 seront l'objet d'un bulletin de liaison spécial que vous recevrez sur votre boîte à lettres électronique autour du 16 décembre 2001.

Alain Gaufreteau

Une date à rappeler : La conférence de JP Jaffré à l'IUFM de Niort le mercredi 17 avril sur l'orthographe organisée dans le cadre de la formation CAPSAIS.

Un outil trop peu utilisé : la Liste de Diffusion Ame 79

<http://fr.groups.yahoo.com/group/ame79>

La rubrique fichier est enrichie du dossier « Maltraitance 86 », d'États d'AME 79 n° 14 et d'un jeu de lecture (à télécharger et à fabriquer en l'imprimant sur Bristol).

